Finster Barbara, Fragner Christa, Hafenrichter Herta, *Rezeption in der islamischen Kunst*

Beirut – Franz Steiner Verlag Stuttgart, 1999 (*Beiruter Texte und Studien*, Bd. 61). 228 p., 46 pl.

Ce volume correspond aux actes, enfin publiés, du premier colloque allemand d'histoire de l'art islamique, tenu à Bamberg en juin 1992. Le titre de la rencontre, proposé par Barbara Finster, a permis de réunir, dans une perspective commune, des contributions consacrées à des aires culturelles éloignées, de sorte que l'appartenance aux « terres d'islam » est le principal (parfois même le seul) dénominateur commun. Le terme de *Rezeption*, habituel dans la *Kunstwissenschaft* allemande, n'a pas pour le moment acquis droit de cité dans les dictionnaires classiques français, que ce soit le Larousse ou le Robert. Il faut donc d'abord préciser le sens du terme *Rezeption* ou *reception* (en anglais) dans le domaine de l'histoire de l'art avant de l'adopter, avec la même signification, comme néologisme. Ce mot recouvre essentiellement des notions d'assimilation et d'intégration d'influences extérieures dans un fonds artistique donné. Le terme de réception met ainsi davantage l'accent sur le processus impliqué par l'action de l'assimilation et de l'intégration que ne le fait le simple mot d'influences, plus habituel dans ce contexte, tout du moins en France. La « réception » implique donc les « influences », mais apporte des nuances supplémentaires qui font souhaiter son acceptation officielle.

Les influences peuvent notamment provenir d'héritages régionaux, d'apports de pays lointains ou de cultures géographiquement et chronologiquement voisines, mais d'essence différente, de thèmes et procédés littéraires, de formes et techniques propres à un autre corps de métier. L'acte de recevoir, en ce sens, peut se référer à la copie directe ou à la transformation plus ou moins réussie de formes, à la reprise de détails ou de compositions, à l'évocation de constructions entières ou partielles. La réception de formes visuelles conduit à réfléchir à la signification de ces formes dans leur nouveau contexte et à celle du processus même de leurs transformations. L'histoire de l'art occidental, depuis des lustres, fait de cette problématique une pierre angulaire de ses réflexions. En histoire de l'art islamique, il n'y a guère que Richard Ettinghausen qui, dans son *From Byzantium to Sasanian Iran and the Islamic World*, l'a mise systématiquement au premier plan ; mais, évidemment, la plupart des recherches de qualité dans notre domaine ont intégré cette perspective sans parler explicitement de réception, de la même manière que Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir.

Bien que quelques pages de synthèse méthodologique et théorique – en introduction ou en conclusion – eussent été les bienvenues, je ne reproche guère aux contributions de ce livre que d'offrir très rarement des réflexions conceptuelles.

Les articles du volume (en ordre alphabétique) sont consacrés à des contextes géographiques divers et concernent l'histoire de l'architecture et du décor architectural, l'art du livre, les arts mobiliers, ainsi que des questions d'iconographie, reliées le plus souvent au monde princier, omniprésent dans toute l'histoire de l'art islamique.

Pour des questions d'architecture et de décor architectural dans le monde hispano-maghrébin : Jesus Bermudez Lopez, « Some Aspects of Urban Planning in the Alhambra », Christian Ewert, « Rezeption vor- und frühislamischer Formen in almohadischen Kapitellen », Christiane Kugel, « Das Wasser in der Alhambra » ; au Proche-Orient et dans la péninsule Arabique : Geoffrey Renald D. King, « The Tower-house in Saudi Arabia and its pre-Islamic Antecedents », Michael Meinecke, « ʿAbbāssidische Stuckdekorationen aus ar-Raqqa », Klaus Parlasca, « Palmyra und die arabische Kultur : Tradition und Rezeption », Philipp Speiser, « Historische Umarbeiten an der Zitadelle von Kairo vom 18. bis zum 20. Jahrhundert » ; en Iran : Dietrich Huff, « Traditionen iranischer Palastarchitektur in vorislamischer und islamischer Zeit » et Haeedeh Laleh, « La Maqṣūra Monumentale de la Mosquée du Vendredi de Qazvin à l'Époque Saljuqide ». Pour l'art du livre, Marianne Barrucand, « Kopie – Nachempfindung oder Umgestaltung : Am Beispiel arabischer mittelalterlicher Bilderhandschriften und ihrer osmanischen Kopien », Barbara Brend, « A European Influence in Early Moghol Painting », J. Christoph Bürgel, « Verwehrter Einlass : ein Motiv der persischen Epik und seine ikonographische Gestaltung », Hans-Georg Majer, « Östliche und westliche Traditionen im Sultansporträt », Karin Rührdanz, « Der Einfluss ikonographischer Traditionen auf die bildliche Umsetzung neuer Sujets bei Wechsel des Genres ». Pour les arts mobiliers : Summer S. Kenesson, « Roman and Islamic Glass Animals : A Study in Iconography » et Avinoam Shalem, « Islamic Rock Crystal Vessels – Scent or Ampullae » ; pour des problèmes d'iconographie (en dehors des questions de matériaux et de techniques) : Eva Baer, « Ornement Versus Emblem : The Case of the Combatant Animals », Burchard Brentjes, « Mittelasiatische Motive in der arabisch-normannischen Kunst Palermos », F. Barry Flood, « From the Golden House to ʿA'isha's House : Cosmic Kingship and the Rotating Dome as Fact, Fiction and Metaphor », Annette Hagedorn, « Die Rezeption des vorislamischen Thronbildes in den Darstellungen auf tauschierten Metallarbeiten des 13. und 14. Jahrhunderts », Jens Kröger, « Vom Flügelpaar zur Flügelpalmette : Sasanidische Motive in der islamischen Kunst » et Johanna Zick-Nissen, « Rezeption der Astronomie und beigeordneter künstlerischer Gestaltungen unter gewandelten Aspekten im abbasidischen Kalifat ». Une seule contribution ressort de l'épigraphie : Klaus Kreiser, « Über einige Eigenschaften osmanischer Inschriften ».

BCAI 19 (2003) Finster Barbara, Fragner Christa, Hafenrichter Herta: Rezeption in der islamischen Kunst, recensé par Marianne Barrucand
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Pour certains des articles, la problématique du colloque ne paraît pas évidente, mais, en tout état de cause, il s'agit toujours d'apports intéressants.

Le terme de « réception », couramment utilisé dans l'histoire de l'art occidental, en allemand comme en anglais, est encore inhabituel – internationalement – en histoire de l'art islamique. Il me semble qu'il est à retenir aussi dans notre domaine et que la rencontre de Bamberg devrait en engendrer d'autres, consacrées à cette problématique, en ciblant éventuellement un contexte culturel plus précis. Barbara Finster exprime ce désir dans sa préface, mais il est évident qu'une limitation de ce type n'aurait pas permis une participation aussi variée et stimulante. On regrettera certes l'absence de résumés en anglais (quinze des vingt-trois articles sont en allemand, sept en anglais, un en français), mais en tout cas ce volume atteste amplement la vitalité et la qualité de l'histoire de l'art islamique en Allemagne. Il prouve aussi l'aspiration actuelle et générale, dans notre discipline, à vouloir affranchir celle-ci de méthodes et de perspectives restées trop longtemps déterminées par des « connaisseurs » et des linguistes sans formation en histoire de l'art. Le volume est dédié à la mémoire de Michael Meinecke, décédé prématurément bien avant sa parution. Plus que tout autre, M. Meinecke réunissait les plus hautes qualités d'archéologue et d'historien de l'art.

Marianne Barrucand
Université Paris IV – Sorbonne

BCAI 19 (2003) Finster Barbara, Fragner Christa, Hafenrichter Herta: Rezeption in der islamischen Kunst, recensé par Marianne Barrucand
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net